

LA PROTECTION
DES SOURCES D'EAU

AU COEUR DES PRÉOCCUPATIONS RÉGIONALES



L'accélération du développement résidentiel dans les bassins versants des prises d'eau du territoire et la gestion des eaux usées entraînent des conséquences sur la qualité des eaux de surface et souterraines. La protection des sources d'eau doit être au cœur des préoccupations des citoyens et des citoyennes, et des élus qui les représentent. C'est pourquoi la Communauté métropolitaine de Québec (CMQ) a mis en œuvre un Plan de protection des sources d'eau de son territoire. L'importance de cet enjeu a également amené la CMQ à lancer des études afin d'approfondir ses connaissances et de répondre adéquatement aux défis environnementaux actuels et futurs en matière d'approvisionnement en eau de qualité.

Un règlement de contrôle
intérimaire modulé en fonction
de la capacité du territoire

La dégradation et la contamination constatées dans les bassins versants des prises d'eau des rivières Saint-Charles et Montmorency ont démontré l'urgence de revoir les règles. Les derniers mois ont été marqués par l'adoption d'un règlement de contrôle intérimaire (RCI) préconisant de nouvelles façons de faire dans les secteurs les plus vulnérables. L'objectif du RCI est donc

de donner un second souffle à ces bassins qui alimentent 450 000 personnes en eau.

La capacité du territoire à recevoir du développement immobilier n'est pas uniforme. Voilà pourquoi le RCI est modulé en secteurs de vulnérabilité déterminés selon le type de sol, la proximité des cours d'eau ou des milieux humides et la topographie. Plus un secteur est vulnérable en matière de protection des sources d'eau, comme les milieux humides ou montagneux, plus les exigences sont strictes.

Pour les constructions en montagne, l'approche privilégiée par la réglementation consiste à exiger de plus grands terrains afin de préserver le couvert forestier et les sols naturels limitant ainsi les incidences sur le régime hydrique de surface. L'objectif est d'adapter le développement en milieu montagneux afin de conserver son cadre naturel. Avec ces nouvelles façons de faire, la CMQ assure la préservation et la protection de la ressource en eau en amont. Elle est également soucieuse d'outiller les villes et les promoteurs dans ce virage important.

La protection des sources d'eau représente un défi de taille que chacun doit relever. Il s'agit d'une grande responsabilité, car l'eau, c'est la vie!

Réduire notre consommation
diminue notre impact sur
l'environnement

Ce que nous ne consommons pas n'a pas besoin d'être traité. Diminuer notre consommation est donc synonyme de :



moins d'eau prélevée dans la nature;



moins d'eau rejetée dans les réseaux d'égouts ou les installations septiques;



moins de polluants dans l'environnement;



moins de coûts liés aux frais d'entretien (réseaux, usines de traitement et installations septiques).

Adopter de bons réflexes
en matière d'économie d'eau

Historiquement, la période où la consommation d'eau est la plus élevée correspond à la longue fin de semaine de mai. Lors de ce congé, les citoyens en profitent pour remplir la piscine, faire le ménage du terrain, nettoyer la voiture, l'entrée ainsi que le mobilier de jardin. L'extérieur de la maison se refait également une beauté : les fenêtres brillent et le parement extérieur de la maison est lavé. Selon la température, la production en eau potable, à ce moment, peut atteindre 30 % de plus que la production quotidienne moyenne.

Remplissez la piscine les jours de pluie pour diminuer la quantité d'eau potable utilisée. Utilisez une toile solaire, elle limite l'évaporation et évite les baisses de température importantes de l'eau.

Installez un baril récupérateur d'eau de pluie et redirigez vos gouttières vers les plates-bandes ou un jardin de pluie. Vous pourrez réutiliser cette eau pour vos usages extérieurs.

Même si elle jaunit, laissez votre pelouse entrer en dormance lors de période de sécheresse. Elle reverdira lorsque la pluie reviendra.

Pratiquez l'herbicyclage en laissant les rognures de gazon sur place. Ceci permet de limiter l'usage d'engrais et de pesticides et maintient l'humidité du sol.

La nature, principale alliée dans notre défi de réduction.